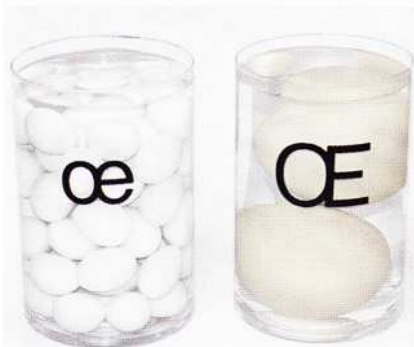


## L'humour discret d'Étienne Pressager

Étienne Pressager aime mettre en scène des lettres, des mots, des écrits. Mais sa démarche ne vise pas pour autant



Étienne Pressager, *Œ, œ*, septembre 2008, deux bocaux de verre émaillés, œufs d'autruche et de poule, eau déminéralisée, H. 27 cm (galerie Aline Vidal, Paris).

à donner une signification particulière ou singulière à son graphisme. Parfois, il joue avec l'alphabet, inventant des écritures qui ne signifient rien. Il manie également les sens cachés derrière les mots qui renvoient à des images, les dévient, insérant furtivement des petits décalages qui excitent la curiosité et poussent à le suivre. Quel que soit le médium, vidéo, dessin, photographie ou encore peinture (de 400 € à 2000 €), le travail de l'artiste français est souvent prétexte au jeu et à l'humour. Inattendues, ses aquarelles peuvent prendre l'apparence

de dessins d'observation tels ceux des naturalistes du XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, dans sa *Promenade digestive N°13* (août 2007), il annote sa peinture, précisant les moindres détails des différentes étapes de sa réalisation, ajoutant au passage un objet « réel », par exemple une plante. Ailleurs, il détourne une simple chemise blanche « du dimanche », égrenant les jours brodés jusqu'au dernier, « Di », qui s'achève sur la « manche ». A. DE C.

« Étienne Pressager », galerie Aline Vidal - 70, rue Bonaparte, 75006 Paris (01 43 26 08 68 - www.alinevidal.com) ; du 15 janvier au 28 février.



Moriceau & Mrzyk, *Sans titre* (1<sup>er</sup> janvier 2009), 2008, encre et acrylique sur papier, 29,7 x 21 cm (galerie Air de Paris, Paris).



Michaële-Andréa Schatt, *Paysages en ose, Nocturne*, 2008, technique mixte, 185 x 240 cm (galerie Isabelle Gounod, Paris. Photo A. Petel).

## Schatt : la femme et le paysage

Michaële-Andréa Schatt travaille sur une grande bâche en plastique transparente posée verticalement dans son atelier. Effleurant la matière, elle y peint des formes abstraites, humaines, animales et, plus récemment, des paysages. Toujours en mouvement, elle se déplace dans son atelier, accomplissant des allers-retours, circulant autour des toiles. Laissant un temps cette « base », elle viendra la récupérer plus tard, la reportant alors sur du papier fin, par application de celui-ci sur la peinture encore fraîche. Le papier viendra ensuite rejoindre beaucoup d'autres papiers, qui sèchent sur des cordes à linge, dans un coin de la pièce. Par la suite, elle incorporera certains

morceaux à ses toiles, retravaillant l'ensemble pour obtenir la peinture définitive. Ce ne sont pas une mais plusieurs toiles qu'elle réalise simultanément. Le travail qu'elle présente ici sur les paysages (à partir de 2000 €) emprunte à Marcel Duchamp sa ritournelle « *La Vie en Ose* » : « *On suppose, on oppose, on impose, on appose, on dépose, on repose, on indispose* ». « *Ces derniers temps, j'avais envie d'oser* », explique-t-elle... Le rose s'est imposé dans ses paysages, son omniprésence les contaminant par taches. A. DE C.

« Michaële-Andréa Schatt, *Paysages en ose* », galerie Isabelle Gounod - 13, rue Chapon, 75003 Paris (01 48 04 04 80 - www.galerie-gounod.com) ; du 2 janvier au 21 février.

## Moriceau & Mrzyk : un dessin par jour

Le duo Moriceau & Mrzyk propose un ensemble de trois cent soixante-cinq dessins pour la création d'un éphéméride 2009-2010, conçu à quatre mains. Loin d'être des œuvres isolées, ces dessins se répondent, se lient les uns aux autres et forment finalement un mouvement continu. Il faut

compter environ 850 € par dessin au format A4 cadre compris, et l'éphéméride édité aux Presses du Réel est à 19 €. A. DE C.

« Moriceau & Mrzyk, *You Only Live Twice* », galerie Air de Paris - 32, rue Louise-Weiss, 75013 Paris (01 44 23 02 77 - www.airdeparis.com) ; jusqu'au 10 janvier.